Bahia, 5 Avril 1817.

Messieurs et bons parents,

Au Moment où je finissais mes lettres, j'ai reçu celles dont vous avez chargé Monsieur Chrétien, qui a eu la bonté de me les faire remettre par un Capⁿᵉ de sa Connaissance et de la Mienne venant directement à Bahia. Je ne saurais trop vous remercier de votre bonté et de votre exactitude à me faire savoir de vos nouvelles. Je suis fâché seulement que Monsr. ...

Plasson n'eût pas eu le même bonheur
que moi. Je lui ai remis la lettre de Papa
il y répond en ce Moment. Aussi ne m'étendrai-je
pas beaucoup sur les détails qu'elle demande.
Notre position est tellement incertaine,
que d'ici à deux Mois je ne puis rien dire
de positif. vous savez aussi bien que moi
qu'elle joie j'éprouverais en vous revoyant, combien
je serais heureux de me trouver au milieu
de vous. Mais si je suis sans emploi. si l'on
me leurre encore pendant des années entières
de l'espoir d'une place sans me l'accorder.
Cette idée là me désespère. l'incertitude où
nous sommes est vraiment cruelle, heureusement
elle ne peut durer que fort peu de temps.

Je vous remercie de tout mon Cœur,
Mon Cher Monsieur Arsène, de votre aimable
mais trop court billet. il aura une longue
réponse dans quelques jours. en attendant je
vous prie d'agréer de nouveaux remerciements
pour votre joli Cadeau dont M. Grain fait
apprécier tout le prix dans un pays où il
est impossible de se procurer ce que vous nous
avez envoyé. Adieu Mes Chers Parents. Je vous
quitte plutôt que je ne le voudrais Mais

Il faut absolument dire quelque Chose à Cisca en Particulier, je vous embrasse et porte mes lettres au fa ne
[illegible]

Il me tarde bien de savoir quelque Chose d'heureux regardant la brave famille Rollr. les Nouvelles de Mlle Mary sont desesperantes, je n'y crois à Cause de l'état où elle est, assurez bien ces dames, ma Chere Maman, de l'amitié respectueuse que je Conserve et Conserverai eternellement pour elles.

P.S. veuillez Monsieur Arsenne rendre encore un petit service à Mme Gramien lui envoyant dans vos lettres quelques tablettes de Colle à bouche qu'il est impossible de trouver ici.

Mes respects à Mon oncle et Ma tante Fauchet ainsi qu'à Ma Cousine j'en Charge Cisca.
J'ai déjà ecrit en Normandie et jen'ai pas reçu le moindre petit mot Cependt je n'ai pas de rancune je vous prie de faire Agréer toutes mes amitiés respectueuses à Ma Cousine et son Mari mes respects à Mon oncle -

Monsieur

Monsieur Dumas

Rue Notre dame des Champs

N° 17

Paris